## Notice sur les membres des familles St Pern, Magon de la Balue, Cornulier victimes de la Terreur,

ascendants de la fratrie de Bénédicte de la Foye (12/05/59) par :

Jean de La Foye (1914-1981), leur père,

Madeleine du Boisbaudry (1881-1946), mère de Jean,

Geneviève de Freslon de la Freslonnière (1857-1942), mère de Madeleine,

Marie Charlotte Valentine de Saint Pern (1828-1889, mère de Geneviève,

Marie Camille de Cornulier (1791-1877), mère de Marie Charlotte Valentine et fille de Toussaint de Cornulier (1771-1794), marquis de Chateaufremont

Amélie Laurence Marie Céleste de Saint Pern (1773-1794) épouse de Toussaint de Cornulier.

Françoise Marie Jeanne Magon de la Balue (1746-1794), mère d' d'Amélie Laurence et épouse de Bertrand – Auguste, Marquis de Saint Pern

Jean Baptiste Magon de la Balue (1713-1794), père de Françoise Marie Jeanne

Guillotinés « en famille » comme ennemis du peuple sur la place « du Trône renversé » (de la Nation ) à Paris le 1° thermidor de l' an II ( 19/07/1794), condamnés par le Tribunal Révolutionnaire à la demande de l'accusateur public Fouquier –Tinville, (aboutissement de la loi des suspects du 17/09/1793 voulue par Maximilien de Robespierre).

Ce 19 juillet 1794, ont été sortis (probablement) de la prison de la Conciergerie, antichambre de la mort, jugés (certainement), guillotinés (officiellement) et enterrés le soir même dans la fosse commune du jardin du couvent de Picpus :

- Toussaint de Cornulier, 23 ans
- Amélie Laurence de St Pern sa femme 21 ans
- Françoise Marie Jeanne Magon de la Balue née en 1746, épouse de Bertrand, Marquis de St Pern ( 1742-1812), mère d'Amélie Laurence
- Jean Baptiste Magon de la Balue né en 1713, négociant, âgé de 81 ans, père de Françoise Marie Jeanne.
- Dans la même charrette, outre des serviteurs, se trouvait aussi Jean Baptiste Marie Bertrand de Saint Pern, 17 ans, frère d'Amélie Laurence, condamné à la place de son père, le Marquis de St Pern, absent et peut-être émigré (mort en 1812).

Au total, ce jour là, le bourreau a éxécuté environ 30 personnes. Outres les ascendants des La Foye, il y avait plusieurs parents de la famille Magon (de la Ville Huchet, de la Lablinaye, de La Lande, de Coetizac) et quelques uns de leur serviteurs (comme Christophe Gardy, 50 ans, commis chez un Magon de la Lablinaye). Dans la même journée, a été exécutée une Princesse de Stainville, née de Grimaldi-Monaco, une marquise de Querhoent, une fileuse, un commis greffier au Tribunal Révolutionnaire, deux prêtres, un huissier, un ancien major de 59 ans, le couple Conen de Saint Luc et une religieuse du même nom, un ancien soldat de 43 ans, un certain Duchesne, hommes de lettres, âgé de 45 ans, un cultivateur, un receveur des rentes de 68 ans,

Toussaint et Amélie-Laurence de Cornulier laissaient Marie Camille, âgée de 3 ans, recueillie par la famille de Saint Pern, et devenue par la suite comtesse Jean Louis de Saint Pern.

11 jours après leur mort, la terreur prenait fin par la chute de Robespierre.

Le terrain où se trouve les fosses communes, ancien jardin du couvent des dames Chanoinesses de Picpus, vendu comme bien national, a été racheté sous l'empire par des parents des suppliciés, et aménagé. Un cimetière pour les parents et descendants des victimes a été créé à proximité. La tombe la plus célèbre est celle du Marquis de Lafayette, qui repose près de sa femme.

Le jardin de Picpus se trouve dans le 12° arr., à hauteur du 35, rue de Picpus, et peut- être visité. Les noms des 1306 qui reposent en cet endroit sont gravés dans la chapelle attenante.

Source – Le Jardin de Picpus, Pèlerinage de Paris Révolutionnaire G. Lenôtre de l' Acd. Fr. – Librairie académique Perrin – 1955